

CAP A L'OUEST

C'était le crépuscule. Le soleil semblait se noyer dans une mer rouge sang, à l'horizon. Ragnar Lothbrok, depuis le pic de la montagne, contemplait en souriant l'immensité flamboyante. Il regardait vers l'ouest.

- Pourquoi tu souris ? lui demanda son frère Rollo, un imposant viking de plus de deux mètres.

Ragnar balayait des yeux cette mer infinie, continuant à sourire. Il restait silencieux. Puis, tout à coup, il murmura :

- Tu sais, là-bas, sur le champ de bataille, après la victoire... J'ai eu des visions...

- Des visions ?

- Oui, c'était si réel... Je les ai vus... Odin¹, avec sa lance. Les Valkyries²... Et un aigle qui déployait ses ailes, au-dessus de moi, haut dans le ciel. Et j'ai su...

- Qu'est-ce que tu as su, mon frère ? Tu as l'air si étrange...

- Cet aigle volait vers l'ouest. Il me guidait. Les dieux m'ont parlé. C'est là que je dois aller ; et c'est là que j'irai : vers l'ouest.

- Ah, mon frère, tu n'es pas seulement bizarre, tu es complètement fou ! s'écria Rollo en riant. Tu peux me dire comment tu vas garder le cap, sans savoir combien de jours tu devras naviguer avant d'apercevoir un rivage ?

Ragnar se tourna vers Rollo et sortit un étrange objet de la sacoche accrochée à sa ceinture ornée d'un loup entouré de serpents :

- Avec ça...

Les derniers rayons du soleil renvoyèrent mille éclats : c'était un morceau de roche translucide, la *Pierre du soleil*. Ragnar expliqua à son frère comment elle pouvait à tout moment indiquer la position du soleil sur un cadran, comment, ainsi, elle les aiderait à toujours garder le cap.

- D'accord, admettons. Mais nos bateaux ne sont pas assez résistants pour un si long voyage, ils ne supporteront jamais la haute mer ! objecta Rollo.

- J'y travaille, j'y travaille...

Ils descendirent ensemble de la montagne pour regagner le village de Kattegat. C'était un petit village logé au creux d'un fjord³. Ragnar y avait amené son fils Bjorn, laissant sa femme seule dans la ferme familiale pour quelques jours.

Le lendemain, dès l'aube, tandis que l'obscurité se dissipait lentement dans une lumière d'or, Ragnar réveilla son fils en souriant et chuchota :

- Eh ! Mon fils, tu veux que je te montre quelque chose ?

Bjorn ne se fit pas prier ; il se frotta les yeux, rejeta les peaux d'ours qui lui tenaient lieu de couvertures, et suivit son père en enjambant tous les corps endormis. Comme tout le monde ici, il avait dormi habillé, sur des tapis de fourrure.

- On va où ? lui demanda Bjorn, au bout d'une bonne heure de marche.

¹ Odin est le dieu principal de la mythologie nordique, le plus grand parmi les dieux des vikings.

² Les Valkyries sont les déesses guerrières qui servaient Odin.

³ Un fjord est une vallée envahie par la mer, bordée par des parois rocheuses très escarpées,

Ragnar ne répondit pas.

Soudain, à quelques dizaines de mètres du rivage, dans une forêt de chênes immenses, vieux de plusieurs siècles, Bjorn aperçut un spectacle extraordinaire : c'était un chantier gigantesque, où d'innombrables planches, où une foule de morceaux de bois de toutes tailles et de formes étranges, s'empilaient, jonchaient le sol, ou bien étaient suspendus par un système compliqué de cordages, d'échelles et d'échafaudages entremêlés.

Un homme grand et très mince, le visage tatoué, torse nu, courait, marchait d'un arbre à l'autre, grimpa, sautait, volait, s'allongeait sur cet immense bateau de bois blanc dont la coque recourbée à l'avant et à l'arrière, aux formes gracieuses et presque féminines, semblait déjà presque achevée. Il frappait de son marteau, de sa hache, ponçait, lissant avec des outils que Bjorn n'avait jamais vus. Cet homme ne travaillait pas, il dansait. Ce n'était pas un menuisier, c'était un magicien. Il riait, parlait et chantait tout seul. Ce qu'il disait était incompréhensible. Il s'adressait aux planches, aux arbres, aux dieux et à toutes sortes de créatures invisibles. Il était heureux, mais il avait l'air complètement fou.

- Je te présente Floki, dit Ragnar à son fils.

Bjorn était effrayé par cette créature.

Floki fit à peine attention à ses deux visiteurs ; il continuait à chanter :

Humbles et grands, enfants de Heimdall⁴.
Selon ta volonté, Valfadr⁵, je proclamerai
Les antiques traditions des hommes,
Les plus anciennes dont je me souviens.

Je me rappelle les géants de ces temps primordiaux⁶
Qui me donnèrent naissance autrefois :
Je me rappelle les neufs mondes, les neuf étendues immenses,
Et le Glorieux Arbre du Monde⁷ profondément planté en terre.

- Alors, Floki, on en est où ? Tu as bientôt fini ?

- Oui, oui et oui !... D'ici trois jours et trois nuits, quand la lune sera pleine, mon ami, mon grand ami, tu auras ton navire fabuleux, ton vaisseau magique qui t'emmènera au-delà de tes rêves, au-delà des mondes connus. D'ici trois jours et trois nuits, si telle est ta volonté, tu pourras te rendre là où personne n'est jamais allé, dans les contrées lointaines et inaccessibles, et tu connaîtras la renommée fabuleuse des héros et des dieux. Odin et Freyr⁸ te regardent, mon ami, mon grand ami. Dans trois jours et trois nuits, quand la lune sera pleine, ton bateau sera prêt.

- Très bien, Floki. Tu es certain que ton navire tiendra le coup ?

- On ne le saura que quand on aura essayé ! s'écria Floki, dans un rire aigu qui fit sursauter Bjorn.

Ragnar leva les yeux vers le ciel, remontant du regard le fût d'un vieux chêne élancé : un aigle déployait ses ailes immenses dans un ciel sans nuage.

⁴ Heimdall est un dieu nordique qui garde le pont séparant le centre du monde des mondes inférieurs.

⁵ Valfadr est autre nom d'Odin, et signifie « père des guerriers ».

⁶ « primordiaux » est le pluriel de l'adjectif « primordial » : les « premiers » temps.

⁷ L'Arbre du Monde ou Yggdrasil était l'arbre cosmique, un gigantesque frêne toujours vert autour duquel étaient disposés les neuf mondes dans la mythologie des vikings.

⁸ Freyr est des principaux dieux nordiques. Il est le dieu de la richesse, de l'abondance et de la fertilité.